



10 Mai 2004

Des conditions de travail pitoyables

Depuis plusieurs années, le vent de la Réforme libérale souffle sur le ministère et sur la DGI sans que les difficultés des agents soient jamais prises en compte.

Mesures de fausses simplifications, restructurations de services, rapprochements et fusions CDI-Recettes, CDI-CDIF, pôles de compétence, élargissement des horaires d'ouverture, standards de qualité et management par objectifs, contractualisation et indicateurs de mesure de performances... les réformes s'accélèrent, désorganisent tous les services et dégradent fortement les conditions de travail.

Alors que l'informatique pourrait apporter une véritable aide, son usage semble plus s'orienter vers le flicage que vers la recherche d'efficacité. En témoignent les dysfonctionnements à répétition et la mauvaise qualité des « produits » livrés qui sont indignes d'une DGI qui aspire à devenir « la meilleure administration fiscale d'Europe » (Cf. les orientations stratégiques du contrat de performances 2003-2005).

Par contre, les listings « pointeuses » gagnent en précision...

Ça ne peut plus durer !

En IFU, le travail en plateau devient insupportable et la polyvalence excessive va à l'inverse des souhaits des agents (et même de ceux des contribuables).

En secteur d'assiette, le « travail à la tâche » est remis au goût du jour sous couvert de modernisation et voilà maintenant que certains agents C, sélectionnés on ne sait trop comment, vont se voir confier une délégation de signature sans la moindre contrepartie financière.

En matière de contrôle fiscal, la dictature des indicateurs empêche de lutter efficacement contre l'augmentation de la fraude fiscale et pèse sur les agents que l'on veut placer sous contrat.

En CDIF, l'inquiétude ne cesse de grandir face au risque de perdre des missions ou tout simplement sa résidence.

En CH, les suppressions massives d'emplois font vivre aux agents une dure réalité, alors même qu'ils ont contribué activement à la modernisation de leurs services.

En services de Direction aussi, la course à la productivité génère du stress et des tensions inacceptables ;

Dans les CSI, la montée en puissance de Copernic fait craindre des fermetures de sites. Les plus grandes inquiétudes resurgissent d'autant plus que la DG se réfugie dans le silence chaque fois qu'elle est interpellée sur ce sujet.

Dans tous les services, les tensions augmentent et les cas de harcèlement moral se multiplient.

L'image idyllique de la DGI sur papier glacé est décidément bien éloignée de la réalité.

**Stop aux changements qui consacrent des reculs !
Retrouvons une dimension humaine !**



TOUS EN GREVE LE 25 MAI

Le 3 mai a eu lieu un Comité Technique Paritaire Central sur les missions de la DGI.

Le SNUI y a exprimé les revendications des agents sur leurs conditions de travail et la reconnaissance de leurs qualifications. En guise de réponse, le Directeur général a réaffirmé sa conviction que les réformes sont bonnes.

L'autosatisfaction de la Centrale est inacceptable, tout comme l'absence de la moindre réponse sur l'évolution des rémunérations et des régimes indemnitaires.

Le Directeur général est content de lui, pas les agents !...

Les revendications sont claires :

- arrêt immédiat des suppressions d'emplois,*
- non au travail en plateau et à la DGI «industrialisée»,*
- reconnaissance des qualifications par l'attribution de 40 points d'indice à chaque agent et refonte de tous les régimes indemnitaires en harmonisant au plus haut niveau les régimes des agents dont les structures ont été fusionnées,*
- organisation du travail sur une triple base : des doctrines d'emploi précises, des services à compétence clairement délimitée, des portefeuilles de dossiers en lieu et place de la polyvalence à outrance.*

ENSEMBLE,

Exigeons l'ouverture de négociations !

■ **POUR FAIRE REELLEMENT RECONNAITRE
NOS QUALIFICATIONS**

(rémunérations, carrières, promotions).

■ **POUR OBTENIR UNE NETTE AMELIORATION
DES CONDITIONS DE TRAVAIL**

**(emplois, organisation des services,
règles de gestion des personnels).**

TOUS EN GRÈVE LE 25 MAI